

CONCOURS DÉFI

DIVERTISSEMENT ÉDUCATIF FAIT POUR LES JEUNES ET INTERDIT AUX ADULTES

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

30\$

Librairie à la L'ARLEQUIN

CHARADE

- **Mon premier** – le pays dont la capitale est New Delhi.
- **Mon deuxième** – le verbe aimer, au présent, à la troisième personne du singulier.
- **Mon troisième** – l'habitation et le lieu de ponte des oiseaux.
- **Mon quatrième** – une boisson faite de feuilles infusées.
- **Mon tout** – est une somme d'argent que l'on reçoit en dédommagement.

Placez dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme, vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- | | |
|---|--|
| 1 – Grande étendue de terrain recouverte d'arbres. | 4 – Lueur brève qui traverse le ciel lors d'un orage. |
| 2 – Petite région fertile grâce à la présence d'eau dans un désert. | 5 – À la mer, la vue de son aileron fait fuir les baigneurs. |
| 3 – Monnaie principale du Japon. | Mot (ou nom) recherché: On y fait brûler des bûches. |

1	2	3	4	5
□	□	□	□	□

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- Je suis un État de l'ouest des États-Unis bordé par l'océan Pacifique.
- Je me démarque grâce à mes vignobles et à Silicon Valley, une région à l'avant-garde de la haute technologie.
- Je suis l'État le plus peuplé du pays et ma capitale est Sacramento.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Avril 2023

CHARADE

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

QUI SUIS-JE ?

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0

Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost, Québec, JOR 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à tous les jeunes (18 ans et moins) des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire : Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne, et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI de mars 2023

La gagnante du DÉFI est Cindy Fortin, 15 ans de Prévost.



RÉPONSES DE MARS 2023

CHARADE

Scie – Nez – Fil = Cinéphile

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5

A S T R E

1 – Aube 2 – Selle 3 – Train
4 – Rosée 5 – Estomac

QUI SUIS-JE ? Les Philippines



JNDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariépy et Joanis Sylvain sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Mon crime

Synopsis – Paris, les années 1930. La carrière d'actrice de Madeleine Verdier ne se déroule pas comme elle l'aurait espéré. La jeune femme et sa colocataire, Pauline Mauléon, une avocate au chômage, peinent à joindre les deux bouts. Mais un rendez-vous avec un célèbre producteur pourrait changer la donne, permettre à Madeleine d'obtenir un important rôle au théâtre et, par la même occasion, d'épouser son amoureux André. Les choses se compliquent toutefois lorsque ledit producteur est retrouvé assassiné, et que Madeleine est considérée comme la principale suspecte. L'issue du procès apporte gloire et succès à la comédienne, mais la vérité plane toujours au-dessus de sa tête.

Ciné-fille – Vingt ans après *8 Femmes*, François Ozon renoue avec ce genre qui avait fait son succès, soit une comédie au style théâtral portée par de nombreux interprètes. Sa distribution « de luxe » s'appuie pourtant sur les épaules d'un duo de jeunes actrices encore peu connues, mais pleines de talent: Rebecca Marder et Nadia Terezskiewicz (*Babysitter*). Luchini et Huppert sont, comme toujours, magnifiques. Tout comme les répliques savoureuses et parfois un peu absurdes que les deux in-

tourlables du cinéma français nous offrent tout au long du film.

Inspiré d'une pièce de théâtre de 1934, écrite par Georges Berr et Louis Verneuil, le film multiplie les références à l'art de la scène, avec son style, son rendu, les répliques, et les extraits de pièces de théâtre intégrés au scénario. Même le témoignage en cour devient un numéro théâtral en soi, la cour devenant la scène de Madeleine, et son témoignage, le rôle de sa vie!

Une époque, les années 1930, qu'on ne voit que trop rarement au cinéma, mis à part les films de gangster! L'esthétisme art déco, les costumes, tout est en place pour nous plonger dans l'ambiance de cette époque révolue. Mais si la forme et l'apparence font référence au passé, le propos, lui est totalement d'actualité. Les thèmes sont très contemporains, notamment la place des femmes dans la société. *Mon crime* met en effet de l'avant des personnages féminins forts, qui tirent leur épingle du jeu malgré un contexte et des circonstances peu favorables. Et qui réclament l'égalité haut et fort. Alors qu'elle témoigne en cour, Madeleine se questionne : « N'est-il pas



Au cinéma Pine depuis le 7 avril 2023.
Comédie policière.
France. 1h43minutes.
De François Ozon.
Interprètes : Nadia Terezskiewicz, Rebecca Marder, Fabrice Luchini, Isabelle Huppert, Dany Boon.

possible, en 1935, de mener sa carrière, sa vie de femme, sans contrainte, en toute liberté, en toute égalité ? » Il n'y a qu'à changer l'année pour 2023, et cette phrase est, malheureusement, toujours actuelle. **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Une comédie drôle et légère, malgré le sujet qui met en lumière la condition de la femme à cette époque (et encore aujourd'hui). Les textes et les répliques sont parfois bien tournées, particulièrement lors des plaidoiries. Fabrice Luchini joue différemment de ce dont il nous a habitué, son personnage de procureur blasé, étant plus calme que ses rôles typiques. Son personnage n'est pas à la recherche de la vérité, mais désire plutôt que la justice triomphe.

L'apparition d'un nouveau personnage au trois-quarts du film vient mélanger les cartes, qui se replacent toutes à la fin. **8 sur 10**

Mots et MOEURS

Gleason Thérberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Aller à la malle

Au Québec, on nous impose souvent des messages traduits, et parfois présentés en anglais seulement. Données sur les produits d'alimentation, modes d'emploi d'appareils, bannières commerciales, affiches, tout nous est offert en miroir, comme si le français ne suffisait pas à nous informer. Et ces traductions, parfois ridicules mais plus souvent correctes, nous mettent en bouche des manières de dire dont ne nous ne méfions pas toujours.

Par exemple, en juxtaposant *Post Office* et *Bureau de poste*, on nous pousse à croire qu'on peut appeler *office* un centre de service, alors qu'en français *office* désigne une cérémonie religieuse ou un organisme, comme l'Office québécois de la langue française.

Or, ajoutant à la confusion, de nombreux mots anglais prenant alors un sens différent, proviennent du français. Dans le cas de *post*, il équivaut à notre *poste*, lequel dérive

des postes de relais où les coursiers des grands siècles changent de cheval dans un système d'échange pressé de lettres à distance.

Aussi à cette époque, la diligence transportant des passagers apporte aussi le courrier moins urgent dans un *coffre*, dont nous conservons d'ailleurs le terme pour le compartiment arrière de nos voitures. Nous l'appelons aussi *valise*, mais ce mot désigne plutôt un bagage qu'on peut porter. À chaque arrivée à destination, lettres, colis et journaux sont remis aux personnes se rendant à ce qu'on appelle aussi une *malle*. C'est encore dans ce sens qu'au Québec nous disons *aller à la malle*, alors que l'usage en est sorti de l'usage en France. On y a pourtant repris le *mail* anglais, qui en provient, dans l'usage du *email* désignant le courrier électronique.

Il faut ensuite l'invention du fil de télégraphe pour que la communication devienne quasi instantanée avec

ses télégrammes aux languettes de papier collées. Par la suite, se répand l'usage du téléphone, dont la boîte primitive comporte une manivelle donnant accès à une ligne partagée avec d'autres usagers des maisons voisines. On y parle dans un cornet, et un écouteur se décroche pour qu'on entende ce qui se dit au loin. La fusion subséquente de ces deux parties de l'appareil conduit à appeler *combiné* l'objet unique et déjà démodé offrant réception et envoi de propos. Mais à l'époque, quand d'autres que soi s'intéressaient aux conversations, un bruit de fond compromettait la qualité des échanges. On demandait alors à ces indiscrets de *fermer leur boîte*, avec plus ou moins de succès, bien sûr, mais l'expression s'est transformée en *ferme ta boîte*, pour simplement faire taire quelqu'un.

Depuis quelques années, protéger l'intimité de ses propos est devenue cependant plus difficile à réaliser sur internet, où plus personne n'est sûr d'une confidentialité maintenant menacée par l'universalité de la toile informatique. Au Québec, les manœuvres et les logiciels incitant au secret appartiennent désormais à *frangliche*, et si l'on n'y lit ni n'entend plus que rarement notre classique *ferme ta boîte!*, au moins, nous continuons en toute pertinence à nous rendre à la *malle* et nous avons le souci d'utiliser *courriel* au lieu du paresseux *email!*

Librairie *Des livres et des libraires...*

L'ARLEQUIN

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC JOR 1R0
450.744.3341

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
B	O	N	S	A	ï

1 – Bâbord 2 – Opium 3 – Nectar 4 – Spores 5 – Amont 6 – Inox

1	2	3	4	5	6
É	C	O	S	S	E

1 – Échecs 2 – Cordée 3 – Obéir 4 – Sole 5 – Sherpa 6 – Étang

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	R	E	S	T	A	U	R	A	T	I	O	N
2	A	G	A	C	E	R	I	E	M	I	E	
3	T	O	N	R	C	R	A	B	E	S		
4	A	C	I	D	O	P	H	I	L	E	T	
5	T	E	E	N	U	E	E	R	H	O		
6	O	N	F	A	S	N	O	B	E	R		
7	U	T	E	R	U	S	S	E				
8	I	R	R	I	T	E	E	U	S	E	E	
9	L	I	T	I	G	R	E	S	C	N		
10	L	S	D	Q	U	E	S	T	I	O	N	
11	E	M	D	U	R	T	E	L	L	E		
12	S	E	L	L	E	G	E	R	E	E	S	